République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Aménagement du Territoire, du Tourisme et de l'Artisanat

Office National du tourisme

Revu de presse

21 DÉCEMBRE 2 015

JOURNAL L'EXPRESSION

ARTICLE N01 :

GHOUL A DECIDE DE REGULARISER L'ETABLISSEMENT L'HOTEL DE LA POLEMIQUE

C'est le député FFS de Béjaïa qui a donné l'information sur sa page Facebook, considérant la décision du ministre du Tourisme de «scandaleuse» et de «défi au Conseil d'Etat».

Sous le coup d'un arrêté de démolition prononcé par le Conseil d'Etat, un hôtel privé situé à la Brise de mer de Béjaïa et construit à proximité d'un pipeline, vient d'être régularisé par le ministre du Tourisme, Amar Ghoul.

C'est le député FFS de Béjaïa qui donne l'information sur sa page Facebook, considérant la décision du ministre du Tourisme de «scandaleuse» et d'un «défi au Conseil d'Etat».

Cela a suffi pour déclencher une large polémique sur les réseaux sociaux, obligeant même le propriétaire à réagir estimant que «la décision de régularisation est une reconnaissance à une vérité longtemps attendue». «L'autorisation exceptionnelle pour la poursuite des travaux m'a été délivrée le 13 décembre par le Premier ministre sur la base d'un rapport établi par une commission mixte», souligne M.Mahmoud Laâlaoui, précisant que «le ministère de l'Energie et des Mines m'avait exigé deux expertises l'une d'un bureau d'études national et l'autre d'un bureau d'études étranger, sur l'impact de la bâtisse sur le pipeline, chose qu'il affirme avoir «respectée au même titre que toutes les mesures sécuritaires».

A peine connue, la nouvelle a suscité l'ire du député du FFS, qui a jugé utile de dénoncer cette régularisation qui, globalement, découle des

nouvelles orientations en matière de développement de la région. Le projet de délocalisation du port pétrolier existe dans une perspective de faire de la Brise de mer un lieu de villégiature et l'établissement en question cadre bien avec les orientations nationales favorisant le développement du secteur touristique pour faire face à la crise pétrolière.

Les faits remontent à 1998, l'entrepreneur Mahmoud Laâlaoui avait acheté un restaurant sur la Brise de mer et obtenu de l'APC de l'époque, dirigée par le FFS, une autorisation de démolir le restaurant. Une demande d'un permis de construire d'un hôtel a été ensuite déposée par le promoteur. Après deux mois d'attente, le promoteur engage les travaux, en s'appuyant sur le texte de loi qui stipule qu'au bout de deux mois, une absence de réponse est considérée comme un avis favorable. L'APC laisse faire pendant des mois avant de réagir en ordonnant la démolition de la bâtisse. Devant la justice, l'entrepreneur obtient gain de cause. Mais la décision est vite annulée par le Conseil d'Etat saisi par la direction des mines de Béjaïa qui relève que l'hôtel est construit tout près d'un pipeline.

Cette décision n'empêche pas l'entrepreneur d'ouvrir en 2008 une salle des fêtes et d'y exercer ses activités sans être inquiété. Mais le dossier connaîtra par la suite une toute autre évolution.

Le projet de délocalisation du port pétrolier de Béjaïa ouvre la voie à un règlement qui arrangerait les deux parties. En d'autres termes, nul besoin de démolir un hôtel, qui a coûté plus de quatre millions de dollars, a partir du moment où le pipeline ne servira à plus rien. C'est sans doute sur ces considérations que le département d'Amar Ghoul a décidé de régulariser le propriétaire.

JOURNAL EL MOUDJAHID

ARTICLE N01 :

8e festival national de la musique et chanson amazighes : Des artistes honorés

Le coup d'envoi de la 8e édition du festival national de la musique et de la chanson amazighes a été donné samedi en fin d'après-midi à Tamanrasset, dans une ambiance riche en couleurs et sonorités. La cérémonie d'ouverture de ce rendez-vous culturel, qui s'est déroulée au théâtre municipal de la capitale de l'Ahaggar, a donné lieu à l'exécution de morceaux musicaux du patrimoine ancestral targui de l'Imzad, Yindi et Tezmart (flûte), en plus de la lecture de récitals poétiques, à la satisfaction des habitants et visiteurs de Tamanrasset. Intervenant en ouverture de cette manifestation, le wali de Tamanrasset, Belkacem Silmi, a indiqué que ce festival, institutionnalisé par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, qui vise à ancrer l'identité amazighe, partie intégrante de l'identité nationale, et contribuer à la préservation du legs national, constitue un espace d'encouragement des artistes qui s'emploient à protéger ce genre lyrique authentique. Cette manifestation culturelle a été mise à profit pour honorer des artistes d'expression amazighe, dont les artistes Mâadjouj Djamâi dans le genre amazigh-

chaoui, Medjahid Hamid dans la chanson kabyle, et Zeydi Ahmed chanteur en mozabite. A cette occasion, un hommage a été rendu à titre posthume au virtuose de la flûte, l'artiste Mandaoui Barka, de la région de l'Ahaggar. "Cette initiative est un geste de reconnaissance à leurs efforts dans la création musicale pour la promotion de la chanson amazighe", ont expliqué les organisateurs. Initiée par la direction de la culture de la wilaya de Tamanrasset, cette manifestation est caractérisée cette saison par une forte participation de vedettes et troupes musicales d'expression amazighe, dans les genres targui, kabyle, chaoui, mozabite et chenoui. Ces troupes se produiront, six jours durant, sur l'esplanade du 1er- Novembre de la ville de Tamanrasset à la satisfaction des mélomanes de la chanson amazighe. Le programme de ce festival (19-24 décembre), coïncidant avec les vacances scolaires d'hiver, prévoit des compétitions entre les jeunes troupes participantes, qualifiées à l'issue des festivals locaux, pour primer les meilleures interprétations en chanson amazighe. Ce festival s'assigne, entre autres objectifs, la préservation du legs lyrique national, l'émergence de nouvelles voix et talents artistiques, l'échange d'expériences entre participants en vue de promouvoir la chanson amazighe, a indiqué le directeur de la culture de Tamanrasset, Karim Aârib. Cette édition sera marquée aussi par l'animation, par les troupes participantes, de soirées artistiques au profit des populations des régions enclavées, dont celle frontalière d'In-Guezzam. Il est prévu également l'organisation à la bibliothèque principale de Tamanrasset d'un salon national des arts plastiques, avec la participation d'une trentaine de plasticiens issus de différentes régions du pays.

ARTICLE N01 :

Célébration de Yennayer 2966 : Cinq caravanes sillonneront 14 villes

Le nouvel an amazigh 2966 sera célébré à travers cinq caravanes culturelles qui sillonneront 14 autres villes d'Algérie du 10 au 13 janvier, en partant d'Alger, a annoncé le secrétaire général du Haut commissariat à l'Amazighité (Hca), Si El Hachemi Assad. Organisé pour la première fois par le Hca, cette tournée culturelle prendra son point de départ du Palais de la Culture Moufdi Zakaria à Alger, avant de faire escale à Tizi Ouzou, Mila, Guelma, Bouira, Bejaia, Oran, Bordj Bou Arréridj, Sétif, Ghelizane, Ain Defla, Sidi Bel Abbés, Tlemcen et Jijel. Ces caravanes devront contribuer à l'effort de "sensibilisation" et à la "préparation à la généralisation progressive" du tamazight au reste des régions d'Algérie, a expliqué à l'APS, Si El Hachemi Assad qui rappelle que cette langue ancestrale est déjà enseignée dans 23 wilayas sur les 48 que compte l'Algérie. Selon le Hca, 251797 élèves ont été recensés en classe de Tamazight durant l'année scolaire 2014-2015, sans compter ceux des nouvelles wilayas ayant adopté le programme d'apprentissage de cette langue, comme El Bayedh, Illizi, Tipaza, Saïda, Ghardaïa ou encore Bechar. Pour cette année, un programme pédagogique sera organisé le 12 janvier, en partenariat avec les ministères de l'Education nationale et de la Culture et concernera 28000 établissements scolaires , a indiqué

le SG du Hca. Il estime que ces caravanes culturelles sont une opportunité pour exprimer la détermination du Hca à donner à ces festivités un "caractère national", de même qu'elles traduisent "l'intérêt des institutions de l'Etat" porté au Tamazight. La célébration du nouvel an amazigh, a-t-il dit, est aussi l'occasion de rappeler la nécessité de le"réhabiliter" et lui donner sa "place légitime" en le célébrant dans l'espace public. Lancées par le Hca en collaboration avec l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement des adultes Onaea et l'association Iqra, les cinq caravanes culturelles feront la tournée des centres d'alphabétisation des villes où elles sont attendues. Selon M. Assad, 352 élèves inscrits dans ces villes (Alger, Boumerdès, Tizi Ouzou, Oran, Oum El Bouaghi, Bouira, Bejaïa et Setif) bénéficieront du programme d'apprentissage de Tamazight. Des inspecteurs de Tamazight, des représentants de l'Onaea, ainsi que des poètes et hommes de lettres accompagneront les cinq caravanes pour sensibiliser les habitants à la pratique de Tamazight et permettre la généralisation progressive. Les adultes amazighophones, premiers concernés par l'apprentissage de Tamazight, seront invités à s'inscrire aux programmes d'alphabétisation, également ouverts aux non amazighophones. Le Hca, qui organise depuis l'année 1999 la célébration de Yennayer, avait lancé en janvier 2015 une seule caravane, partie d'Alger à destination de plusieurs villes.

JOURNAL HORIZON

ARTICLE N01 :

Entre ksour et palmeraie
Ghardaia renoue avec le tourisme

Ghardaïa ne fait plus peur. La terreur et la violence ayant sévi pendant près de deux ans (2013 à début 2015) en raison des affrontements intercommunautaires ont carrément disparu. La hache de guerre a été enterrée, et la population a réussi à traverser ce cap difficile et combien douloureux. La vallée du M'zab a repris ses esprits en un temps, il faut le dire, record.

Il est 22 h. Berriane, une ville dont le nom a été associé à la crise de Ghardaïa, est éclairée par mille lampadaires. Les magasins sont encore ouverts. Le mouvement dans les restaurants est tellement dense que le personnel n'arrive pas à satisfaire les demandes des nombreux passagers venus marquer une halte.

La ville est hautement sécurisée. Une dizaine de barrages est dressée entre Berriane et Ghardaïa en plus des groupes de policiers et de gendarmes installés dans les différents angles de la ville. Des barrages combinés entre la DGSN et les Douanes algériennes sont également dressés pour le contrôle des camions et des transporteurs de marchandises. A l'approche des festivités du Mawlid Ennabaoui, le but est d'empêcher l'entrée des pétards et éviter, ainsi, un quelconque retour à la situation du passé.

Au centre-ville, les magasins, témoins des violents affrontements de 2009, ont été rouverts. Aucune trace des incendies ou des actes de saccage.

Plus loin, une bonne partie de la voie de dédoublement de la RN1 a été achevée mais pas encore ouverte à la circulation automobile. Oued Nechou prend l'allure d'une petite ville fantôme. Les nombreux logements réalisés sur les deux rives de ce cours d'eau suite aux inondations de 2008 ne sont pas encore habités.

Ghardaïa-Ville, qui a connu tristesse, douleur et sang versé lors des derniers affrontements, a fini par renaître de ses cendres. Les habitudes et les parfums d'antan sont là. Ses nuits sont illuminées, mettant une note de douceur dans le froid nocturne.

Le jour, le beau soleil rajoute beauté et dynamisme aux lieux. L'afflux des visiteurs vers le vieux marché du ksar de Ghardaïa ne tarit pas. Les magasins sont tous ouverts. Les marchands ambulants ont envahi la placette. Les tapis suspendus sur les murs, les objets artisanaux et de poterie posés soigneusement sur les trottoirs, les sacs de dattes et de friandises sont étalés dans tous les coins.

Les regards suspects envers les visiteurs ont disparu. Les esprits sont plus conciliants. On parle de la crise au passé. Même la présence des gendarmes a nettement diminué.« Nous allons bien. Nous travaillons à l'aise. Nous échangeons et faisons du commerce avec tout le monde sans aucun problème ni complexe. Fini le temps des hostilités, tout le monde est décidé à tourner la page », diront des commerçants. Même ambiance au quartier Teniet El Had, où les Mozabites y accèdent sans crainte d'être agressés. Le quartier a effacé les traces des violences. La réouverture de toutes les administrations et des commerces est un signe fort d'apaisement. Les quartiers et les axes routiers (El Korti, Achaâba

menant à Daouia Ben Dahoua) où le passage était interdit à l'une ou l'autre communauté sont désormais ouverts.

Si la ville connaît un ralentissement de l'activité entre 13h et 16h, celle-ci reprend avec force après 17h30. La cité est animée jusque tard dans la nuit.

Résultat de l'installation de caméras se surveillance à travers toute la ville. Même la présence des éléments de la DGSN et de la Gendarmerie, autre fois forte, a considérablement été réduite. « Maintenant, grâce aux caméras de surveillance, le travail de traque des fauteurs de troubles est plus aisé », résume Kamel Nouicer, SG de la wilaya de Ghardaïa.

N. B.

جريدة الجمهورية

المقال02

تزامنا مع الاحتفالات بنهاية السنة
مؤسسة النقل البحري تسجل 3 ألاف حجز نحو أليكانت ومرسيليا

ارتفعت هذه الأيام عمليات الحجز على مستوى مؤسسة النقل البحري مع اقتراب رأس السنة حسبما أكده مصدر من المديرية الجهوية مضيفا أن المؤسسة قد برمجت خلال اليومين الآخرين من شهرديسمبر أكثر من 3ألاف مسافر للتوجه إلى كل من مدينة ألكنت الاسبانية ومدينة مارسيليا الفرنسية

وفي إطار تحسين الخدمة تم اتخاذ جميع الإجراءات اللازمة لاسيما أن هذا العدد سيكون مرفوق بأكثر من 700 مركبة بمختلف الأحجام والأنواع ،هذا مع تخصيص طاقم من المؤسسة يعمل على استقبال المواطنين الذين يتوافدون هذه الأيام بأعداد كبيرة إلى المؤسسة من أجل عمليات الحجز لاسيما مع اقتراب رأس السنة والذي يفضله العديد من المواطنين عن سائر الأيام لقضائه خارج الوطن تزامنا وحلول عطلة الشتاء أين اختارت العديد من العائلات السفر إلى اليكانت الاسبانية بالدرجة الأولى بعد تركيا التي أصبحت هي الأخرى قبلة للعديد من العائلات الجزائرية

ومن جهة أخرى فقد عرج مصدرنا على الإستراتجية التي وضعتها المديرية العامة لتخفيف الضغط عن ميناء وهران والمتمثلة في فتح خط بحري بميناء مستغانم باتجاه فالونسيا وفي هذا الإطار أكد ذات المتحدث أنه ستكون زيارة مرتقبة للمدير العام للمؤسسة وهذا للوقوف على انطلاق الأشغال علما أن الخط سيكون عمليا بداية من موسم الاصطياف القادم بسبب الضغط الكبير الذي يعرفه ميناء وهران بعد انطلاق الأشغال بالرصيف "كوانكري " علما أن وهران قد استقبلت خلال الصائفة الفارطة 160ألف مسافر قادم من مدينة أليكانت الاسبانية و36 ألف قادم من مارسيليا الفرنسية

للإشارة فإن ولاية وهران ستشهد أيضا وخلال نفس الفترة فتح خط جديد من المسمكة المتواجدة بالميناء إلى الكورنيش ومن المنتظر أن تستقبل المؤسسة الباخرة المكلفة بعمليات النقل وهذا بعد تجهيز الميناء الخاص لها علما أن هذا الانجاز الذي سيدشن خلال موسم الاصطياف المقبل سيخفف اضغط على هذه المنطقة التي تعرف توافدا كبيرا خلال موسم الاصطياف